

Label Compagnie,
Atelier Théâtre Actuel, ACME et Fiva Production
présentent

L'HISTOIRE VRAIE D'UN HOMME
QUI A CHANGÉ LE MONDE

BENOIT SOLÈS
AMAURY
DE CRAYENCOUR

LA MACHINE DE TURING

DE BENOIT SOLÈS
MISE EN SCÈNE
TRISTAN PETITGIRARD

Décor : Olivier Prost - Lumières : Denis Schlepp - Costumes : Virginie H.
Vidéo : Mathias Delfau - Musique : Romain Trouillet
Assistante mise en scène : Anne Plantey

Radio France



Serris

Centre de la Culture



ACME

FIVA

© Pierre de la Chapelle

ATELIER THEATRE ACTUEL
Label Théâtre & Cie
présente

La machine de Turing

Une pièce de Benoit Solès

Mise en scène de Tristan Petitgirard

Avec

Benoit Solès et Amaury de Crayencour

Décor : Olivier Prost - Lumières : Denis Schlepp

Musique : Romain Trouillet - Vidéo : Mathias Delfau - Costumes : Virginie H

Assistante à la mise en scène : Anne Plantey

Enregistrement violoncelle solo : René Benedetti

Voix off : Bernard Malaka et Jérémy Prévost

Coproduction :

Label Compagnie, Atelier Théâtre Actuel, Acmé, Fiva Production

ALAN TURING, UN GÉNIE AU DESTIN BRISÉ

Encore inconnu ou méconnu par beaucoup de gens, Alan Turing a pourtant marqué de son empreinte la science et l'histoire récente. Le 7 juin 1954, ce mathématicien et cryptologue de génie, **inventeur de l'ordinateur**, est retrouvé mort, allongé sur son lit, à l'âge de 41 ans. Près de lui, une pomme empoisonnée au cyanure est à moitié entamée... Alan Turing était un personnage atypique, souvent vêtu d'une espèce de pyjama, dont rien ne laissait présager l'esprit brillant derrière son apparence. Enfant prodige, il s'était distingué très tôt par son génie des chiffres. Bien plus doué pour les problèmes mathématiques que pour les rapports humains, son hyper-sensibilité se traduisait par un bégaiement chronique et un besoin de courir irrésistible... Sportif de haut niveau, il courait le marathon en seulement **dix minutes de plus que le champion Olympique !**

Pendant la Seconde Guerre mondiale, il fut recruté par les services secrets britanniques. Alan Turing a joué un rôle majeur dans la cryptanalyse de la machine Enigma, utilisée par les armées allemandes. Ses méthodes permirent de casser ce code et, selon plusieurs historiens, de raccourcir la capacité de résistance du régime nazi de deux ans, **épargnant ainsi la vie de quatorze millions de personnes**. Une histoire qui restera secrète et classée secret défense jusqu'à l'an 2000.

Alan Turing était persuadé qu'un jour les machines pourraient penser, inventant par ce faire le concept de **l'intelligence artificielle**. Il a ainsi créé « **Le jeu de l'imitation** » devenu « Le test de Turing », permettant de déterminer si l'on a affaire à une machine ou un homme...

Condamné à la justice britannique pour homosexualité (*un délit jusqu'en 1967*), il choisira la castration chimique plutôt que la prison, pour continuer à travailler sur sa machine, la quête de sa vie... Cette machine surnommée « Christopher », en hommage à son amour d'adolescence disparu tragiquement, sera le modèle de tous les ordinateurs et une source continue d'inspiration aujourd'hui...

La reine Élisabeth II gracia Alan Turing à titre posthume en 2013. Il fut enfin reconnu comme un **héros de guerre, 55 ans après sa mort**.

LA PIÈCE

À l'hiver 1952, suite au cambriolage de son domicile, le professeur Turing porte plainte au commissariat de Manchester. Avec son allure peu conventionnelle, Turing n'est pas pris au sérieux par **le sergent enquêteur Ross**. Mais, toujours sous surveillance, la présence d'Alan Turing dans ce poste de police n'échappe pas au **Général Menzies**, pour lequel il a travaillé pendant la guerre. L'interrogatoire du sergent Ross va alors prendre une toute autre tournure...

Le sergent Ross avance à pas de loup, ne sachant trop à qui il a à faire. Un espion soviétique ? Un conspirateur ? Leur face à face va nous amener à parcourir la vie d'Alan Turing. De son incroyable acharnement pour parvenir à briser l'« Enigma », à sa relation tumultueuse avec son amant **Arnold Muray**, qui provoquera sa condamnation. De son enfance marquée à jamais par la disparition de son ami **Christopher Morcom**, à ses travaux sur ses « machines pensantes », genèse de l'intelligence artificielle. Et jusqu'à la fin de sa vie, où comme Blanche-Neige, qu'il avait vu des dizaines de fois, il a croqué dans une pomme empoisonnée.

À travers ce récit, nous découvrons le destin hors-norme de cet homme injustement resté dans l'ombre et broyé par la « machine » bien-pensante de l'Angleterre des années 50.

« C'est l'histoire d'un homme qui court. Son cœur bat à plein régime dans sa poitrine. Et dans son cerveau irrigué par l'afflux sanguin, des équations à de multiples inconnues se résolvent. Après quoi court-il, après quel savoir, après quel mystère ? »

C'est l'histoire vraie d'un homme qui a changé le monde !

Note d'intention de l'auteur

« *Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est faux ?* » C'est la question posée par tous les historiens, les scientifiques et peut-être aussi par les lecteurs (*et les spectateurs*) de cette pièce sur l'incroyable vie d'Alan Turing. Qu'ils sachent que l'histoire racontée est vraie quant aux faits historiques, aux découvertes de Turing, aux traits majeurs de sa personnalité et à sa condamnation. À cet égard, la riche biographie écrite par A. Hodges : « **Alan Turing, ou l'énigme de l'intelligence** », fut une précieuse source d'informations. Pour le reste, la liberté d'interprétation et la licence poétique, chère à notre rigoureux scientifique, restèrent de mise. Les scénaristes du film « **The Imitation Game** », ne s'en sont d'ailleurs pas privés. Mais ce qui compte, au-delà de la perception intime ou de l'interprétation personnelle, c'est de respecter l'esprit de celui à qui l'on souhaite rendre hommage. Certes, de grandes questions restent sans réponse concernant Turing : la réalité de son suicide (*sa mère croyait à un accident*) ou le lien (*démenti depuis*) avec le logo en forme de pomme croquée, adopté par la firme Apple... Ce qui est certain, c'est qu'Alan Turing n'aura eu de cesse que de découvrir comment la nature était « programmée ». Cette obsession, à priori scientifique, était selon moi d'une portée quasiment mystique : Turing voulait peut-être tout simplement percer le plus grand des mystères : « *Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Et où allons nous... ?* »

C'est donc à la fois un souci d'authenticité et d'imagination qui m'aura animé. Mais plus encore, celui de célébrer le visionnaire et l'inadapté, le héros et le martyr, bref, l'homme extraordinaire, courageux et passionnant que fut Alan Turing.

Benoit Solès

Note d'intention de mise-en-scène

Représenter la vie d'un homme au théâtre peut vite tomber dans une forme très extérieure et informative. Même si cet homme est aussi génial qu'Alan Turing ! Qu'ai-je de commun avec lui ? En quoi va-t-il m'intéresser ? Mais ici, le point de vue et les thèmes abordés par Benoit Solès donnent à sa pièce une vraie universalité. Turing était différent, souvent inadapté aux codes sociaux. Si on se limitait à son apparence, rien ne nous laissait présager que l'on avait affaire à un esprit hors du commun. Avant d'être un homme dont les travaux ont bouleversé le XXème siècle, c'était avant tout un être incompris et en souffrance. Un être qui se sentait rejeté. En s'intéressant à ses douleurs, on comprend mieux pourquoi « *les chiffres étaient son seul refuge* » et à travers l'homme on côtoie son génie.

C'est cet axe qui guidera mon travail pour ce personnage. Le génie de Turing existe et est très bien rendu dans la pièce sans que l'interprétation n'ait besoin de le souligner. Cela rend d'ailleurs sa dimension de scientifique encore plus incroyable, quand on réalise toutes les difficultés qu'il a rencontrées, les obstacles qu'il a dû franchir pour mener à bien sa quête. Turing est à proprement parler un anti-héros. Avec ce paradoxe d'avoir sauvé des millions de vie en cassant le code de *l'Enigma* pendant la guerre et de n'avoir eu le droit d'en parler à personne. Le poids du secret est très présent dans la vie de Turing. Comme pour son orientation sexuelle, difficile à vivre dans cette Angleterre des années 50, où l'homosexualité était encore punie par la loi. Toute sa vie Turing a souffert de l'intolérance. Jusqu'à choisir de s'en libérer en croquant dans une pomme empoisonnée.

La pièce m'a aussi beaucoup séduite par sa construction. Il y a là une écriture sensible, moderne et qui maintient en permanence la tension dramatique. Ce fameux « *Et qu'est-ce qui va se passer après ?* »... A ce titre les changements rapides de lieux, d'époques et de personnages impliquent une scénographie légère et épurée. Avec comme objet central cette « machine » sur laquelle travaillait Turing. C'est à l'intérieur de cette structure stylisée que seront projetés les rêves de Turing. Cette machine renfermera sa pensée, ses objets fétiches comme une représentation onirique et protéiforme de son esprit. Elle sera animée par les très belles créations vidéos de Mathias Delfau.

Pour la musique, nous avons voulu travailler avec Romain Trouillet sur une partition construite à partir du bruit de la machine. Comme un puzzle mélodique qui va se mettre en place tout au long du spectacle.

Si Turing a changé le cours de la « grande histoire », il a marqué et parfois changé ceux qu'il a rencontrés dans sa vie. Cela est particulièrement vrai avec les trois personnages (Tous ayant réellement existé) auquel il va être confronté sur scène. Et « confronté » est le mot juste, car la grande réussite de la pièce tient aussi à la densité de ses trois autres personnages : son amant Arnold Murray, le sergent enquêteur Ross, et le champion d'échecs Hugh Alexander. Ils seront joués par la même comédien et il fallait le talent d'Amaury de Crayencour pour les incarner avec virtuosité et sensibilité. Cette pièce est aussi pour moi l'occasion de poursuivre ma collaboration avec Benoît Solès, dont la densité émotionnelle et la grande liberté de jeu donnent tout le relief nécessaire au personnage d'Alan Turing. Après l'avoir mis en scène dans mes propres mots (Rupture à domicile), je suis très heureux de le mettre en scène dans ses mots à lui.

Tristan Petitgirard

BIOGRAPHIES

Tristan Petitgirard : mise en scène

Issu d'une famille de musiciens, ce sont pourtant les mots qui vont tout d'abord l'attirer. Tout en menant une carrière de comédien, il devient l'assistant de **Patrice Kerbrat** (« Une chatte sur un toit brûlant », « Maison Transatlantique », « Squash & Synopsis ») et de **Thierry Harcourt** (« L'Air de Paris »). Tristan Petitgirard a monté une quinzaine de spectacles, dont un opéra « **Les Amants de Séville** » de Gilles Roland Manuel, au théâtre Montfort. Dans le domaine musical, il a également travaillé avec les **Solistes Français** pour un spectacle joué au Grand Rex et au Bataclan. Tristan Petitgirard a mis à profit son attachement au travail rythmique de l'acteur dans la mise en scène de comédies ayant rencontré beaucoup de succès : les « **Drôles de mecs** », spectacle de comédie Hip-Hop, ainsi que sa propre pièce « **Rupture à Domicile** » avec notamment **Olivier Sitruk** et **Benoit Solès** (*Comédie Bastille, Le Splendid...*), pour laquelle il a été nommé aux Molières 2015 comme meilleur auteur francophone vivant et qui va fêter sa 400ème représentation ! Il a aussi monté les deux premières pièces de Deborah Helpert : « Dis-moi oui » et « Dîner en ville » avec notamment **Robert Plagnol**. En 2016, il a mis en scène « Le Sacrifice du cheval » de **Mickael Cohen**, qu'il a présenté au Théâtre du Chien qui Fume, à Avignon. Au travers de **Label Compagnie**, qu'il anime avec Stéphane Roux, ils ont créé avec succès « **Perrault, ça cartoon** », qui tourne à Paris et en France depuis huit ans, ainsi que « **L'illusionniste** » de Sacha Guitry, au Théâtre du Ranelagh. En 2018, Tristan Petitgirard va se plonger dans la vie de deux personnages hors normes : Alexandre Dumas avec « **Signé Dumas** » de Cyril Gély et Eric Rouquette (avec Xavier Lemaire et Davy Sardou), au Théâtre Actuel Avignon, puis au Théâtre La Bruyère et Alan Turing... Il est également scénariste et notamment le créateur de la série « **Origines** », diffusée sur France 3.

Benoit Solès : Alan Turing

Benoit Solès est diplômé de la **Classe Supérieure d'Art Dramatique de Paris**. Il a débuté dans les spectacles musicaux de Roger Louret, couronnés aux Molières : **La Java des Mémoires** et **Les Années Twist**, puis à la Maison de la culture de Loire-Atlantique (*La Folle de Chaillot* et *le Marchand de Venise*, avec Michel Blanc.)

On l'a vu dans de nombreuses séries télévisées (*Julie Lescaut*, *Profilage*, *RIS*, *Alice Nevers*, *Boulevard du palais...*) et téléfilms (*Le Juste*, *La Pompadour*, *Louis XV le soleil noir*, *Le Chasseur*, *L'Affaire Salengro...*) Au cinéma, il a tourné pour André Téchiné (*La fille du RER*), Vijay Singh (*One Dollar Curry*), Michel Blanc (*Embrassez qui vous voudrez*), Ramesh Aravind (*Burttterfly*), Éva Ionesco (*Une jeunesse dorée*)...

Au théâtre, il a joué **Le Talentueux Mr Ripley**, mise en scène Thierry Harcourt; *La Journée des Dupes* et *Les Vacances de Josépha*, mise en scène Yves Pignot ; **Appelez-moi Tennessee** (*dont il était l'auteur*) et **Bash** (*avec Sarah Biasini*), mis-en-scène Gilbert Pascal, au théâtre des Mathurins... En 2015, il tenait le rôle-titre de **Cyrano de Bergerac** au Théâtre 14, mis-en- scène par Henri Lazarini. Puis il a créé le rôle d'Hyppolite, dans **Rupture à domicile** de **Tristan Petitgirard** (*nommé au Molière de l'auteur*), avec Olivier Sitruk (*Comédie Bastille*, *Festival d'Avignon*, *Le Splendid* et 2 tournées).

Amaury de Crayencour : Ross, Murray et Alexander

Formé au **Studio théâtre d'Asnières-sur-Seine**, il travaille tant sur des textes classiques que contemporains, mais aussi le chant, le danse, l'escrime, la marionnette et la caméra. Avec Edouard Signolet, il joue à Théâtre Ouvert dans « Main dans la main » de Sofia Freden en 2005, s'en suit une longue collaboration, avec entre autre « Pourrie, une vie de princesse » de Sofia Freden à théâtre ouvert en 2008, « West Side Story » au Summum de Grenoble la même année, ou encore « L'Opéra d'un sous » petite forme théâtrale, mise en scène par Laurent Fréchuret au théâtre de Sartrouville. Avec Laurent Fréchuret il joue également dans « Richard III » aux côtés de Dominique Pinon.

Jeune Talent au festival de fiction de Saint-Tropez en 2004 et **Jeune Talent Cannes Adami** en 2012, il tourne régulièrement à la télévision pour des téléfilms et des séries. Au théâtre on peut le voir dans « **Le Porteur d'histoire** » mis en scène par Alexis Michalik. À la télévision dans « **Nos Chers Voisins** », dans « **Parents Mode d'emploi** » et dans « **Le Bureau des Légendes** » et au cinéma dans « **Les Ex** » de Maurice Barthélémy et dans « **Passades** » de Gorune Aprikian, dans lequel il tient le rôle principal masculin. Il prépare actuellement un seul en scène à partir d' « Alexis ou le traité du vain combat » de Marguerite Yourcenar.

CHRONOLOGIE

23 juin **1912** : Naissance d'Alan Turing. **1922** : Lecture des « Merveilles de la nature que tout enfant devrait connaître ». **1927** : Rencontre avec Christopher Morcom. **1930** : Mort de Christopher Morcom.

1935 : Entrée à Cambridge et idée de la « machine pensante universelle ». **1936** : Résolution du problème de la calculabilité et de la décision.

1938 : Turing voit « Blanche-Neige et les 7 nains ». **1939** : Arrivée à Bletchley Park. 29 mars **1940** : Décryptage d'Enigma à Bletchley. **1945** : Réflexions sur la morphogénèse. **1948** : Travaille sur un prototype d'ordinateur à l'université de Manchester.

1949 : Approche des records au marathon. **1950** : Rencontre avec Arnold Murray. 31 mars **1952** : Condamnation pour homosexualité et castration chimique. 2 juin **1953** : Couronnement d'Elisabeth II. **1953** : Fin du traitement et effets secondaires. 4 juin **1954** : Mort d'Alan Turing

Turing et Christopher Morcom

ATELIER THEATRE ACTUEL

LABEL THEATRE ET CIE

5, rue La Bruyère – 75009 Paris

01 53 83 94 94 – télécopie : 01 43 59 04 48

www.atelier-theatre-actuel.com

